Bonne Nouvelle !

Publié le 31 août 2021
Abbé Cyrille Perriol
4 minutes

Quelle est donc cette bonne nouvelle ? Le Christ nous a donné la recette du bonheur. Dieu est infiniment heureux. Il est lui-même sa propre béatitude et Il veut nous la faire partager. D'ailleurs nous sommes créés pour cela.

En lisant les actualités, il est rare de trouver de bonnes nouvelles. Les guerres, les catastrophes naturelles, les crises économiques, sociales et sanitaires marquent notre quotidien. Il y a de quoi être dépressif. Mais la religion chrétienne est porteuse d'une bonne nouvelle qui devrait nous réjouir pour l'éternité.
« *Évangile* » vient d'un mot grec qui signifie « *bonne nouvelle* ». Parmi tous les livres de l'Écriture Sainte, les Évangiles sont à la fois les plus simples à comprendre et en même temps les plus nourrissants pour notre vie spirituelle. C'est le livre le plus parfait, le plus utile. Il ne s'agit pas d'un livre comme les autres, écrit par un homme pour défendre ses propres idées. Certes, les Évangiles ont été rédigés par des hommes il y a maintenant plusieurs millénaires, mais ces hommes ont écrit sous l'inspiration du Saint-Esprit et c'est pour cette raison que la Bible nous parle toujours aujourd'hui au XXIe siècle. La Parole de Dieu a quelque chose d'intemporel qui fait qu'elle ne perd jamais sa force et son actualité. Dieu veut à travers ces écrits parler aux hommes de tous les temps et de tous les lieux, Il veut toucher nos cœurs.
La lecture et la méditation de la sainte Écriture est un moyen de progresser dans la sainteté précisément parce que c'est la Parole de Dieu. Tout chrétien devrait les lire régulièrement pour connaître et aimer davantage Notre-Seigneur. Les Évangiles sont comme le centre de convergence de toute l'Ecriture Sainte. En effet, sans le Nouveau Testament, l'Ancien Testament n'a plus de raison d'être. Pascal affirmait : « Jésus-Christ, que les deux Testaments regardent : l'Ancien comme son attente, le Nouveau comme son modèle, tous deux comme leur centre. » Autrement dit, ignorer les Écritures, c'est ignorer Notre-Seigneur. Les âmes trouveront auprès de ces écrits sacrés une nourriture solide.
La vie du Sauveur racontée dans les Évangiles éclaire notre propre vie, elle est un modèle pour tous. Elle nous livre les exemples de toutes les vertus. Chaque acte de Notre-Seigneur mérite notre attention, chacun est objet d'imitation dans notre vie quotidienne. Le Christ n'a jamais laissé tomber une parole, même un mot par hasard. Un tel y verra un reproche à son manque de générosité, un autre y verra un encouragement face au désespoir. L'Évangile sera toujours un guide excellent, qui que nous soyons. Dès sa naissance, Notre-Seigneur nous apprend la pauvreté, l'humilité, l'obéissance. Les enseignements de sa vie publique sont très profonds et nous font découvrir la manière d'atteindre le Ciel. Enfin, on a pu dire que la Croix a été la chaire la plus éloquente. En effet, le Sauveur ne s'est pas contenté de prêcher mais Il a mis en pratique tous ses enseignements pour nous montrer que la vie chrétienne peut être difficile mais jamais impossible.
Quelle est donc cette bonne nouvelle ? Le Christ nous a donné la recette du bonheur. Dieu est infiniment heureux. Il est lui-même sa propre béatitude et Il veut nous la faire partager. D'ailleurs nous sommes créés pour cela. Mais cette recette a quelque chose de déroutant. Notre-Seigneur nous enseigne que le bonheur se trouve non dans la gloire, les richesses, la puissance, mais dans l'humilité, la fuite du péché, l'amour de Dieu. Chemin parfois bien raide mais qui nous assure la béatitude éternelle. Voilà en résumé la nouvelle qui devrait nous réjouir tous les jours.
Alors si nous cherchons désespérément une lecture spirituelle qui nous convienne, pourquoi ne pas lire un chapitre de l'Évangile tous les jours ? *« Lorsqu'après avoir lu, on est fatigué de presque tous les livres, c'est à l'Évangile qu'on revient comme au véritable prélude de la lumière qui éclaire les*

âmes dans l'éternelle vie ». (RP Garrigou Lagrange)
Abbé Cyrille Perriol
Source : L'Aigle de Lyon n°373